

TÂCHE 1
VIVRE AVEC LES ROBOTS

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTION	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSE	C	C	A	A	B	B	A	A	C

TRANSCRIPTION

Bonjour à tous et bienvenue ! **Je suis très content de vous retrouver pour ce deuxième podcast (0).** J'espère que vous allez bien.

Aujourd'hui, je vous propose un sujet que je trouve passionnant : les robots. Alors, **pourquoi les robots me passionnent ? Parce qu'ils commencent à vivre avec nous, à nous entourer : au travail, quand on fait les courses... un peu partout en fait ! (1)** Mais... vous ne les avez pas remarqués ? C'est peut-être parce que, quand je vous dis le mot robot, **vous pensez aux robots des films de science-fiction. Mais un robot, ça ne ressemble pas forcément à ça ; un robot, ça peut être simplement un bras mécanique (2)** comme les bras que l'on trouve dans les usines, par exemple, de voitures, de téléphones portables... Dans ces usines, les robots ont remplacé les hommes et ils ne ressemblent pas vraiment aux robots qu'on voit dans les films de science-fiction.

Alors, un robot, c'est un automate, une machine qui est programmée pour effectuer les tâches à la place des hommes. Sur la chaîne de production, on trouve essentiellement des robots. Ça, ça [sic] n'est pas vraiment nouveau. **La nouveauté, c'est que, maintenant, les robots peuvent échanger avec nous : on peut discuter avec eux (3).** Ils peuvent nous rendre des services, nous analyser, nous comprendre. Comment est-ce qu'on va cohabiter avec les robots ? Comment allons-nous partager notre vie avec eux ? Alors, c'est parti !

Imaginez que vous êtes à la maison. Vous êtes chez vous, **votre journée de travail est terminée et vous êtes un peu fatigué, un peu de mauvaise humeur. Vous avez passé une journée assez désagréable –peut-être que votre chef n'a pas été sympa avec vous, peut-être que vous avez eu une réunion qui était vraiment très, très ennuyeuse...– (4)** et, là, il y a Pepper, votre robot domestique, qui vient vous voir. Pepper s'approche de vous et il vous demande si vous allez bien. Alors, vous répondez à Pepper : « Écoute, je ne vais pas très bien aujourd'hui ; j'ai passé une mauvaise journée. » Et, là, Pepper, il commence à vous poser des questions pour savoir ce qui ne va pas exactement, un peu comme un ami qui serait avec vous et qui vous poserait des questions pour essayer de vous remonter le moral. Par exemple, **il vous propose de regarder un film ou de jouer à un jeu avec lui, il vous montre des vidéos drôles sur Youtube... et, grâce à ça, après quelques minutes, vous vous sentez déjà mieux (5).**

Est-ce que c'est difficile à croire pour vous, ce scénario ? Est-ce que vous avez l'impression d'être dans un film de science-fiction ? Eh bien, pourtant, Pepper existe vraiment ; **Pepper est un robot qui est produit par une entreprise franco-japonaise (6).** Il est présent dans certaines banques au Japon pour aider les clients, pour leur poser des questions et pour essayer de leur proposer des solutions ; ils sont également présents dans certaines gares en France pour aider les voyageurs qui, eux aussi, ont des questions.

Ces robots, ils font partie d'une nouvelle catégorie de robots ; on les appelle les « robots émotionnels ». **Ils sont capables de reconnaître, d'analyser, de comprendre les principales émotions humaines et ils adaptent leur comportement pour échanger avec leur utilisateur. En fait, ils ont plusieurs capteurs qui permettent aux robots d'enregistrer des informations (7).** Par exemple, un capteur visuel qui leur permet de voir comme les humains, des capteurs auditifs qui leur permettent d'écouter comme s'ils avaient des oreilles. Ils peuvent écouter vos réponses et analyser cette information, ils peuvent utiliser leurs capteurs visuels –leurs yeux– pour analyser les expressions de votre visage, pour voir si vous souriez, et **ils peuvent aussi analyser votre voix ; si vous êtes triste, on peut l'entendre –vous ne parlez pas exactement de la même façon quand vous êtes triste et quand vous êtes content– (8).**

En plus, Pepper, il veut essayer de mieux vous connaître ; ça veut dire qu'il va vous poser des questions et il va se rappeler vos réponses. Par exemple, si vous dites à Pepper « je n'aime pas jouer aux échecs »

ou alors « écoute, Pepper, moi, je n'aime pas regarder des films d'horreur », Pepper mémorise vos traits de personnalité, vos préférences, et il s'adapte à vos goûts et à vos habitudes. Donc, Pepper, finalement, c'est un compagnon.

(innerfrench.com, 18/12/2018, adapté, 3 :54 minutes)

TÂCHE 2

QUELS SONT LES SECRETS DE CRÉATION DE LA BD *BOULE & BILL*?

GRILLE DE RÉPONSES

0.	7 AVRIL 2022.
9.	tortue
10.	un restaurant
11.	un voyage
12.	sept / 7
13.	d'inspiration
14.	(propre) fils
15.	1959
16.	la relation
17.	15

TRANSCRIPTION

Générique : Bababam ...

Int 1 : Quels sont les secrets de création de la BD *Boule & Bill* ? Merci d'avoir posé la question !

Int 2 : Attention, événement ! **Depuis le 7 avril 2022, les aventures de *Boule & Bill* ont débarqué en podcast, gratuitement et en exclusivité, sur Amazon Music (0).** Conformément à la bande dessinée de Roba, retrouvez la vie de cette célèbre petite famille du point de vue de l'inénarrable cocker, Bill. Et qui de mieux pour interpréter ce rôle que le comédien et humoriste Max Boublil, que l'on a pu croiser au cinéma aux côtés d'Alain Chabat ou d'Audrey Lamy ? Son compagnon de toujours, Boule, est joué par le jeune Viggo Ferreira-Redier tandis que **Roxane Bret donne vie à la tortue Caroline (9).** On ne pouvait rêver d'une meilleure occasion pour vous révéler les secrets de création de *Boule & Bill*, une œuvre rentrée au Panthéon de la bande dessinée franco-belge.

Int 1 : Comment Roba a-t-il eu l'idée de la série *Boule & Bill* ?

Int 2 : À 25 ans, Roba suit une carrière de dessinateur publicitaire, tout comme le papa de Boule dans la BD. **Sa vie va changer un soir de 1955. En sortant d'un restaurant avec sa femme, Roba se sent suivi sur le chemin du retour. Pas de doute, c'est un chien perdu (10).** Amoureux de la nature et des animaux, le couple le récupère. Lorsqu'ils le rendent à sa famille d'origine, celle-ci leur apprend que ce chien est un cocker prénommé, Bill. **Problème : à cause d'un voyage à l'étranger, ils ne peuvent le garder (11).** La solution est toute trouvée et Bill est adopté par la famille de Roba. **Le dessinateur**

deviendra si fan de cockers qu'il en aura successivement sept, tout au long de sa vie (12). C'est d'ailleurs en regardant l'un de ses cockers vautrés dans son fauteuil que Roba a l'illumination pour son projet de bande dessinée. **L'animal a des attitudes si expressives et drolatiques qu'il aurait tort de se priver de cette belle source d'inspiration (13).** Il se demande alors : « *Mais que peut donc penser un chien de la famille qui l'entoure ?* » C'est la question à laquelle Roba va tenter de répondre tout au long de 28 albums. *Boule & Bill*, il va y dédier 40 ans de sa vie. **La création du garçon, Boule, est tout aussi spontanée, car il s'inspire de son propre fils, Philippe (14),** surnommé Bouboule, en raison de ses traits joufflus.

Int 1 : Et qu'est-ce qui fait la magie de *Boule & Bill* ?

Int 2 : Cette BD, narrant la vie d'une petite famille-modèle vue par les yeux d'un chien, **débute dans les pages du prestigieux *Journal de Spirou* en 1959 (15)** et va très vite séduire ses lecteurs. Influencé par Disney -comme nombre d'auteurs de bd de l'époque- et par Franquin, avec qui il collaborera plusieurs années, Roba comprend vite l'importance de la clarté d'une scène et la façon de donner vie à ses personnages. **L'idée est simple : narrer la relation quotidienne d'un enfant et de son chien (16).** Et si, au début, ses éditeurs n'y croient pas forcément, Roba ne manquera jamais de créativité car son inspiration principale, c'est évidemment sa propre enfance, une enfance champêtre qui le préserve des horreurs de la Seconde Guerre mondiale, où, déjà, il est fasciné par le dessin et la poésie de la nature.

À l'arrivée, ***Boule & Bill*, c'est 26 millions d'albums vendus, traduits en quinze langues (17),** une adaptation en dessins animés, en film, et désormais, en podcast. Une expérience à vivre en famille, exclusivement sur *Amazon Music*.

(podcasts.ba-ba-bam.com/bababam-maintenant-vous-savez-culture/202204150300-quels-sont-les-secrets-de-creation-de-la-bd-boule-et-bill, 15/04/2022, adapté, 3:26 minutes)

TÂCHE 3 LES MENUS À LA CANTINE

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTION	RÉPONSE
0. Avec quelle fréquence veut-on proposer des repas végétariens à la cantine ?	un par semaine
18. De quoi les membres de l'association AGORES sont-ils directeurs ?	(de) restauration municipale
19. Que met en place Jules Ferry en 1882 ?	l'école obligatoire
20. Quel est le premier rôle de la cantine mentionné par Maxime Cordier ?	nourrir les enfants / le rôle nutritionnel / celui nutritionnel
21. Dans une cantine, qu'est-ce qu'il faut apprendre à faire aux enfants ? (<i>Donnez 1 réponse</i>).	manger / cuisiner
22. Comment est qualifié le moment de manger à table ensemble qui est inscrit dans la culture française ?	(d') important
23. En France, les régions s'occupent de quels types de centres éducatifs ?	les lycées
24. À part cuisiner, que fait le personnel de la cantine après avoir reçu les repas ? (<i>Donnez 1 réponse</i>).	réchauffer / servir
25. Quel est le type d'aliment que l'on sert à la cantine une fois sur deux ?	(les) légumes

TRANSCRIPTION

Céline Asselot : C'est un lieu aussi incontournable que la salle de classe ou la cour de récréation, on va parler de la cantine aujourd'hui dans *France Info junior*. Le ministre de l'écologie, Nicolas Hulot, a expliqué la semaine dernière qu'il voulait instaurer **un repas végétarien par semaine (0)** et c'est l'occasion de voir un petit peu comment ça fonctionne au quotidien avec notre invité, Maxime Cordier, bonjour !

Maxime Cordier : Bonjour !

Céline Asselot : Vous êtes responsable de restauration scolaire à Paris, administrateur de l'association **AGORES, qui regroupe les directeurs de restauration municipale (18)**. Sohane, Cyrielle et Naël qui sont en CM2 dans une école du Mée-sur-Seine, ont posé leurs questions au micro d'Estelle Fort. On commence par une question de Sohane.

Sohane : Pourquoi ça existe, la cantine ?

Maxime Cordier : Alors, pour répondre à ça, je vais faire un peu d'histoire, pour revenir à une personne que certainement, tu connais très bien, Sohane, qui est Jules Ferry. **Jules Ferry, en 1882, met en place l'école obligatoire (19)** instaure dans chaque école ce que l'on a appelé à l'époque la caisse des écoles et cette caisse des écoles va servir à nourrir les enfants. En fait le message qui était passé aux familles, pour rendre cette école obligatoire plus attractive, c'était de dire aux parents : « Écoutez, mettez-nous vos enfants à l'école, on va les nourrir ». Alors, après, « Pourquoi ça existe la cantine ? » Quel est le rôle ? Alors il y a trois grands rôles principaux : d'abord **le premier rôle, c'est un rôle nutritionnel (20)**. Voilà. Le rôle de la cantine, c'est pour l'ensemble des écoliers qui y déjeunent, de répondre aux besoins nutritionnels : des besoins pour la croissance mais aussi pour être suffisamment capable d'apprendre à l'école, de grandir et de s'instruire ; ça, c'est un premier rôle. Une fois qu'on a nourri les enfants, **il faut aussi leur apprendre à manger, leur apprendre à cuisiner (21)**, leur apprendre à savoir ce que c'est qu'un repas équilibré. Et puis il y a un troisième rôle, c'est extrêmement important aussi, c'est le rôle social : on va manger avec les copains, on va manger avec les copines, **on se donne rendez-vous dans le réfectoire, on s'installe à table avec tout le monde... et ça, c'est un moment très important qui est vraiment inscrit dans notre culture (22)**. Voilà les trois rôles les plus importants.

Céline Asselot : Cyrielle.

Cyrielle : C'est qui... qui achète à manger ?

Maxime Cordier : Alors, en fonction de l'âge que tu as, eh bien ça n'est pas la même personne qui va s'occuper de ta cantine. Si tu es en maternelle ou en élémentaire, eh bien, c'est la mairie ; si on est dans les collèges, c'est le département qui va s'en occuper et **si on est dans les lycées, c'est la région (23)**. Maintenant, pour la personne qui, sur place, va réellement te faire à manger, alors là, ça dépend de plusieurs choses : donc, on va avoir la cuisine que l'on appelle « sur place », hein, c'est-à-dire un cuisinier ou une cuisinière qui va dans l'école te faire à manger et, ensuite, il y a aussi ce qu'on appelle des cuisines « centralisées » ; donc, là, c'est dans des villes qui sont beaucoup plus grandes –ou, à l'exemple comme à Paris- où on n'a pas seulement une école mais on en a 10, 50, des fois plus de 80 écoles et, à ce moment-là, on fait à manger à un endroit et, ensuite, on livre, **on dépose ce repas le matin dans ton école et, alors, les cantinières, elles, elles s'occupent de faire la cuisine, de réchauffer, de te servir (24)** Voilà.

Céline Asselot : Naël.

Naël : Bah... Pourquoi... euh... on mange plus souvent de légumes, à la cantine ?

Maxime Cordier : Ah... **Alors, les légumes à la cantine ! Alors, tu regarderas dans le détail, Naël, le... le menu de ton école, tu verras que la plupart du temps, c'est un repas sur deux, parce que par rapport à ce que l'on mange à la maison (25)**, c'est le rôle de la cantine de servir principalement ces légumes qui (ne) sont pas forcément très présents dans les familles. Si je te donne des exemples comme les choux-fleurs, le céleri, les poireaux, les salsifis, les épinards, les carottes, les navets, les pois cassés, hé ben, c'(e) (n)est pas forcément très, très facile, pour les familles, pour les mamans, les papas, la semaine, de cuisiner ces produits-là. C'est une différence par rapport à la maison, en fait.

(francetvinfo.fr, 12/12/2017, adapté, 4:00 minutes)